

s de leurs armes



l'experte « Ce qui se joue derrière les fusillades scolaires »

ENTRETIEN

LOUIS COLART

Les États-Unis sont malades de leurs armes. Bien. Mais qu'est-ce qui explique cette propension américaine à déclencher des tueries de masse dans des institutions scolaires ? Cette question, la sociologue française Nathalie Paton (Ecole des hautes études en sciences sociales, EHESS) se l'est posée dès 2016 dans *School shooting, La violence à l'ère de YouTube* (Editions de la maison des sciences de l'Homme). Tentative de décryptage de ce phénomène social macabre.

Comment expliquer qu'un jeune homme s'attaque à des plus jeunes que lui, même des enfants ?

Selon la façon dont son profil est construit dans les médias, c'était un jeune homme ayant souffert de bégaiement et de moqueries de ses camarades de classe. Et qui est potentiellement malade mental. Je dis « construit », parce que dans bien des cas la façon dont on présente les tueurs s'articule autour d'un ensemble de facteurs explicatifs. Et là on retrouve systématiquement les grands facteurs explicatifs, avec une insistance sur les armes cette fois-ci. Dans son cas, il est tout à fait possible qu'il ait collé au modèle des fusillades scolaires américaines pour, dans un sens, agir sur une situation douloureuse (bégaiement, moqueries...). Le modèle des fusillades scolaires, au-delà de ce cas particulier, peut se comprendre, entre autres, en raison du système hiérarchique scolaire américain. Avec des gagnants et des perdants. Des leaders et les exclus. Donc il est tout à fait possible que le tueur du Texas ait souhaité coller à ce modèle-ci, pour donner une épaisseur sociale à son geste. Après, on ne connaît pas plus que ça ses motivations.

Dans ce genre d'attaques, c'est l'école en tant qu'institution qui est visée ?

Ce qui est mis en évidence dans la littérature scientifique c'est évidemment que l'institution scolaire est épinglée par les fusillades scolaires, dans la mesure où elles viennent dénoncer un système hiérarchisé et où les élèves sont confrontés à des concepts normatifs qui ne sont pas appliqués. Typiquement ? L'égalité entre tous, alors qu'il y a un système très hiérarchisé. La méritocratie alors qu'elle n'est pas toujours appliquée. Mais cela va



Salvador Ramos, 18 ans, était isolé, en conflit avec sa famille et en décrochage scolaire. Il avait annoncé son attaque par message privé sur Facebook. © ZUMA PRESS.

beaucoup plus loin. Les fusillades scolaires sont devenues, dans l'imaginaire collectif américain, des modèles d'actions violentes pour accéder au devant de la scène médiatique et politique. Ce qui fait qu'on est sûr d'avoir l'attention sur soi, on est sûr de faire la une des journaux télévisés. Ce qui permet – dans leur idée – de renverser la posture

et de passer du « loser » au « winner ». Alors, pourquoi aller frapper une école primaire ? Ça, franchement, c'est tout à fait exceptionnel. Là, ça m'échappe.

Est-ce qu'il y a une culture de la violence singulière aux États-Unis ?

En tout cas, il y a très clairement une culture des armes à feu. C'est une question très clivante. On est dans une situation politique aux États-Unis qui n'est pas jugée à sa juste mesure en termes de divisions de la société : le tissu social est en train d'éclater. Les armes sont un symbole parmi d'autres du clivage. Il y a aussi une culture toxique de la masculinité, sur laquelle le sociologue Ralph Larkin a travaillé. Il explique ces fusillades scolaires entre autres par ce besoin d'accéder à une posture masculine nocive qui viendrait renverser la domination des hommes par la libération des femmes. On retrouve cette idée que les auteurs cherchent à retrouver par la violence, par les armes à feu, une masculinité imaginaire, un « empowerment » négatif. À cet égard on pourrait parler de culture de la violence. La question hante les États-Unis depuis un moment.

Qu'omet-on en réduisant l'analyse des fusillades en milieu scolaire à la question de l'accès aux armes ?

Quand on parle de « l'accès » aux armes à feu, on en oublie ce qui se joue « autour » des armes à feu. La société est divisée, elle est en train de se déchirer. On vit une époque politique tout à fait nouvelle pour les États-Unis. Et après, concernant les fusillades scolaires, on passe à côté de l'individuation des êtres. Ce que j'avais soutenu dans mon ouvrage il y a quelques années. L'idée ? À partir des années 1970, les individus ne sont plus soumis à une injonction aussi forte de répéter le modèle dont ils héritent. C'est-à-dire qu'on n'a plus l'obligation de se marier, de suivre une religion... En tout cas, dans l'idée. En revanche, il existe une injonction pour tout un chacun à s'individualiser. Une autonomie singulière qui demande à chacun d'avoir une vie originale : « Fais ce qui te rend heureux », comme disent certains parents. Sauf que ça en devient paradoxal lorsque tout le monde doit être original. C'est là que certains vont trouver dans le projet macabre de la fusillade une originalité inaccessible. L'autre aspect est celui de la glorification individuelle, une réalité très contemporaine qu'on retrouve chez les instagramers – avec un culte de la personnalité, où chacun peut devenir une célébrité. Il y a nécessairement cette idée de glorification en jeu dans les fusillades scolaires.

Déjà 17.000 morts par arme à feu en 2022

Plus de 17.000 morts en 2022 dont près de 650 mineurs : le bilan des victimes des violences par arme à feu aux États-Unis est terrifiant. Depuis le début de l'année, soit 145 jours, le pays a connu 212 fusillades de masse, selon Gun Violence Archive, qui catégorise les événements ayant fait au moins quatre victimes (décédées ou blessés) sans inclure l'auteur des tirs.

Trump à la grand-messe du principal lobby pro-armes

L'ancien président a assuré qu'il parlerait bien vendredi devant l'assemblée annuelle du puissant lobby pro-armes NRA au Texas. « L'Amérique a besoin de vraies solutions et de vrai leadership en cette période, pas de politiciens et de considérations partisans », a jugé le milliardaire républicain. Dénonçant l'acte « d'un criminel isolé et dérangé », la NRA s'est dédouanée de toute responsabilité dans la tuerie et a confirmé la tenue de sa grand-messe à Houston.

Les fusillades scolaires sont devenues, dans l'imaginaire collectif américain, des modèles d'actions violentes pour accéder au devant de la scène médiatique et politique

”

Accablées de chagrin, des centaines de personnes se sont rassemblées pour pleurer les 19 enfants et les deux enseignantes victimes de l'effroyable massacre dans leur école. © AFP.



Mal recyclé, votre frigo est un sauna pour la planète.

Quand ils sont mal recyclés, les frigos contribuent au réchauffement climatique. Lors de l'achat d'un nouveau réfrigérateur, suivez ce label. Le vendeur reprendra votre ancien frigo pour le faire par une entreprise de recyclage agréée.



Plus d'infos sur recupel.be/frigo

Recupel



20011121